Tableau d'honneur des écoles où l'on chante en patois

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **81 (1954)**

Heft 1

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-228839

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

sédait déjà des terres en pays vaudois... »

Certains de nos cantons ont des armoiries remarquables, et surtout justes. Ainsi l'ours de Berne (une légende), le bouquetin des Grisons, l'aurochs d'Uri (*Ur* = aurochs, ce bœuf sauvage qui a résisté dans la vallée de la Reuss jusqu'au XIe siècle avant de s'éteindre complètement sur la surface du globe) ; ainsi le mouton de Schaffhouse (*Schaf* = mouton), la crosse des deux Bâle et du Jura bernois (rappelant l'ancien évêché), les étoiles du Valais (treize étoiles, treize dizains) ; la croix blanche sur fond rouge fut accordée à Schwyz par les Habsbourg pour hauts faits d'armes ; Glaris rappelle son patron saint Fridolin ; le noir et blanc de Fribourg se justifierait déjà par la race bovine pie noire : mais il y a aussi la légende, faisant coucher le seigneur dans la hutte d'un charbonnier ; s'étant étendu sur un sac noir de fumée et recouvert d'un sac blanc de farine, il se retrouva noir et blanc à son réveil, et accorda ces couleurs à sa ville.

Mais il y en a d'autres, de ces armoiries, et elles sont bêtes à en pleurer (ou à en rire), laides à en hurler : défi à l'histoire, elles sont la preuve de l'anarchie qui règne depuis plus d'un siècle en héraldique, chacun voulant son petit écusson, et le fabriquant n'importe comment. L'exemple le plus lamentable est celui de Neuchâtel ; Neuchâtel qui possédait les plus nobles armes du pays, des armes millénaires : d'or au pal de gueules chargé de trois chevrons d'argent. Armes de la vieille Comté, non de la principauté prussienne ; les révolutionnaires de 1848 ne les ont pas moins remplacées par une mesquine imitation du drapeau tricolore de Garibaldi. Il est vrai que, de plus en plus, il est question de revenir en arrière.

Mais Vaud, n'est-il pas dans le même cas ? N'aurait-on pas dû, en 1803, ou plus tard, penser à notre seul blason authentique : le noir symbolisant la terre, le blanc symbolisant l'eau (un lac au sud, un lac au nord). Parce que, entre nous, ce « vert couleur d'espérance » n'a rien de bien original ; pas plus du reste que « liberté et patrie » (qui, prétendent les héraldistes, ne devrait pas figurer sur le drapeau, mais sur une banderole à part). Surtout que — ainsi disait l'autre — la liberté est partie... *Chs Montandon.*

Tableau d'honneur des écoles où l'on chante en patois

Félicitations aux écoles suivantes où le patois est souvent mis à l'honneur : Forel (Lavaux), collège du Pigeon, grâce à M. l'instituteur Paul Burnet ; à Lovatens, où professe M. Badoux, un de nos fidèles mots-croisistes ; dans la classe d'application de l'Ecole normale de Lausanne qu'anime depuis des années le bon patoisan M. Edmond Viret.

Ne manquez pas de nous en signaler d'autres encore.